

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
20 février	1	Début de récolte	Carpentras
25 février au 14 mars	4	Pré-récolte	Tarascon, Pernes, Fréjus
25 mars	1	Grossissement des fruits	Tarascon
30 mars	1	Début récolte	Berre
31 mars	1	Nouaison	Monteux

Synthèse de pressions observées du 04 au 24 mai 2023

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1/8	Moyen	↗
Acariens	6/8	Faible	↗
Oïdium	1/8	Faible	=
Thrips	2/8	Moyen	↗
Noctuelles	1/8	Moyen	↗
Nématodes	1/8	Faible	↗

Pucerons

Biologie du bioagresseur

Ces insectes appartiennent à l'ordre des Hémiptères. Ils sont phytophages, se nourrissent de sève, mesurent de 2 à 5 mm et peuvent exister sous forme aptère (sans ailes) ou ailé. Les individus se développent assez fréquemment sur melon sous la forme de colonies. Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursouffées. Il est à noter qu'ils seront surtout redoutables par leur capacité à transmettre de nombreux virus.

Analyse de risque



Des pucerons ont été signalés sur une parcelle d'observation. Des pucerons sont signalés de façon globale dans le réseau mais la pression reste faible.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent s'installer dès les plus jeunes stades de la culture et se développer rapidement sous les abris. Avec les températures croissantes en journée sous les abris, le développement des populations peut s'accélérer.

Surveillez régulièrement les cultures pour détecter précocement la présence de foyers. Une élimination manuelle des premiers foyers peut permettre de limiter l'infestation.

B

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations :

[Fiche APREL – Des plantes relais contre le puceron](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

Acariens

Biologie du bioagresseur

L'acarien englobe différentes espèces couramment dénommées « acariens », voire « araignées » jaunes, rouges ou vertes, de moins de 1 mm. L'acarien « tétranique tisserand » (spider mite) est le plus signalé sur culture de melon, il est nommé ainsi à cause des toiles qu'il forme sur les plantes. La présence de ce ravageur va se traduire par une apparition de fines toiles sur le feuillage, de tâches jaunes sur le limbe voir entraîner l'apparition de feuilles entièrement jaunies, flétries et desséchées.

Analyse de risque



Les acariens sont fréquemment observés dans le réseau. Ils sont signalés sur 6 parcelles d'observation. Le niveau de pression reste encore faible mais doit être surveillé.

Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement.

Des auxiliaires peuvent être introduits en renforçant les lâchers sur les zones de foyers. Ce sont principalement des acariens prédateurs tels que *Neoseiulus californicus* ou *Phytoseiulus persimilis*. Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture.

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Liste des substances de biocontrôles :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-949>



Acariens sur melon
(source : ephytia)

Oïdium

Biologie du bioagresseur

L'oïdium est une maladie fongique qui est caractérisée par des **tâches poudreuses, circulaires et blanches sur la face supérieure des feuilles**. Elles se développent principalement sur les **vieilles feuilles**, les plus basses et les plus ombragées, puis sur l'ensemble du feuillage et des limbes.

Analyse de risque



Une attaque faible d'oïdium a été signalée sur une culture sous abris. Les attaques ont été favorisées par les conditions climatiques des derniers jours.

Gestion du risque

Une **surveillance** des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium.

Des solutions de biocontrôle existent mais peuvent avoir des résultats variables sur oïdium. Elles doivent être utilisées avec précaution, par exemple :

- B**
- soufre mouillable (impact sur les auxiliaires et phytotoxicité associée aux températures élevées),
 - huile essentielle d'orange douce (impact sur les auxiliaires et les pollinisateurs, phytotoxicité associée aux températures élevées) .

Liste des substances de biocontrôles :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-949>



Symptômes d'oïdium sur feuilles

Thrips

Biologie du bioagresseur

Les thrips adultes sont de petits insectes de forme allongée munis d'ailes. Ils mesurent environ 1 mm et ont une couleur grisâtre, jaune ou brune. Ils se nourrissent par aspiration du liquide cellulaire. Deux espèces de thrips sont présents sur les cultures de melon : le thrips du tabac (*Thrips tabaci* Linderman) et le thrips californien (*Frankiniella occidentalis* Pergande). On les retrouve principalement dans les fleurs. Lors d'attaques sévères ils vont causer l'apparition de lésions argentées sur le limbe voir sur les fruits, entraînant une nécrose progressive des tissus. Ces ravageurs peuvent être vecteur de virus.

Analyse de risque



Des thrips sont observés sur deux parcelles du réseau avec une pression faible à moyenne. Ils sont présents sur 10 à 20% des plantes.

Gestion du risque

Ces insectes ne provoquent, dans la plupart des cas, aucun dégât sur les cultures. Il est donc inutile d'intervenir. La présence de thrips est tout même à surveiller, ils peuvent être préjudiciables pour d'autres cultures de la rotation.



Symptômes de thrips sur fruit
(source : ephytia)

Noctuelles

Biologie du bioagresseur

Les noctuelles sont des lépidoptères qui, au stade chenille, sont susceptibles de manger les organes aériens du melon. Les dégâts se traduisent par la présence de perforation plus ou moins régulières situées sur le limbe où à sa périphérie, ou sur le fruit pouvant entraîner des pertes de récolte.

Analyse de risque



Des dégâts de noctuelle ont été observés sur une parcelle du réseau. Le niveau d'attaque est moyen.

Gestion du risque

B Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être utilisés pour lutter contre les noctuelles. Il existe deux familles de produits selon la souche de *Bacillus thuringiensis* utilisée : *azawai* ou *kurstaki*.



Dégâts de noctuelle au stade chenille sur fruit

Nématodes

Biologie du bioagresseur

Les nématodes ou *Meloidogyne sp.* sont de minuscules vers cylindriques plus ou moins transparents invisibles à l'œil nu. Une attaque de nématodes est visible sur de jeunes plants par un retard de croissance qui peut concerner plusieurs plants à la suite. En observant les racines superficielles ou en arrachant le plant, les galles sont facilement identifiables.

Analyse de risque



Des nématodes sont signalés sur une seule parcelle du réseau à niveau de pression faible.

Gestion du risque

Les nématodes sont attirés par les exsudats racinaires lors de l'installation de la culture de melon (espèce très sensible). L'infestation se produit donc assez rapidement si le sol est contaminé.

Le greffage du melon dans ces conditions est indispensable pour donner de la vigueur à la plante mais n'apporte pas de résistance génétique.

Afin de limiter la pression en nématode, il est recommandé d'agir sur l'ensemble du système de production :

B

- Favoriser la rotation des cultures en alternant avec des plantes non hôtes,
- Enrichir le sol en matière organique et en **vie microbienne**,
- Arracher les racines infestées et nettoyer les outils,
- Mettre en place une **solarisation** et/ou des **engrais verts assainissants**.

Sur les cultures sensibles, des solutions de biocontrôle peuvent être essayées.

Pour plus d'informations :

- [Les résultats du projet GONEM](#)
- [GEDUBAT – Gestion Durable des Bioagresseurs telluriques](#)
- [Fiche Ressource – La solarisation en Maraichage](#)
- [Fiche ressource – Le sorgo fourrager en interculture](#)



Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
27 mars	1	Début grossissement fruits	Pernes
3 avril	1	Nouaison	Pernes
5 avril	1	Floraison femelle	Tarascon
20 avril	1	Développement végétatif	Pernes
24 avril	1	Floraison femelle	Le Thor
15 mai	1	Développement végétatif	Tarascon
15 mai	1	Reprise	Le Thor
18 mai	1	Reprise	Lourmarin

Synthèse de pressions observées du 04 au 24 mai 2023

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	0/8	Faible	-
Acariens	1/8 + 2 hors-réseau	Moyen	↗
Oïdium	0/8	Faible	-

Acariens

Biologie du bioagresseur

L'acarien englobe différentes espèces couramment dénommées « acariens », voire « araignées » jaunes, rouges ou vertes, de moins de 1 mm. L'acarien « tétranique tisserand » (spider mite) est le plus signalé sur culture de melon, il est nommé ainsi à cause des toiles qu'il forme sur les plantes. La présence de ce ravageur va se traduire par une apparition de fines toiles sur le feuillage, de tâches jaunes sur le limbe voir entraîner l'apparition de feuilles entièrement jaunies, flétries et desséchées.

Analyse de risque



Les acariens sont fréquemment observés dans le réseau. Ils sont signalés sur 3 parcelles d'observation. Le niveau de pression est encore modéré mais doit être surveillé.

Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture.

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Liste des substances de biocontrôles :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-949>



Acariens sur melon (source : ephytia)